Jean-Luc Chalopin

Nuages

Haïkus et peintures

Verlaine

Nuages

Le Soleil

Ci-bas nuage, ô nuage, aux formes en guenil,
Qui flottes au courant du vent, comme un fil
Que dévide une fée à la fenêtre de sa tour,
Ou comme un long crêpe arraché d'un grand deuil,

Ah ! qu'un sage longtemps d'un vieillir admiré
Le contemple au soir, tel qu'un Phare à la mer !
Car, n'ô fraternel nos cœurs, le nuage ira vers
Où va le vent, où va le flot, où va la feuille morte.

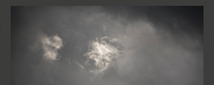
Tiens, passe ainsi que la jeunesse et la vie.
Crains gémir, étranger ou pèlerin, monsieur,
Que ce ne soit pour toi, pour ton cœur et ton corps,
Le geste ni le vœu peut-être envieux ou noir.

Le nuage va tout à la mer, ce sera
Comme ce qui fut jadis, comme ce qui sera plus tard,
Comme ce qui fut toujours avant ce qui sera,
Le nuage crevé et lu ne.

Mais, toi libre nuage d'or ou humeur en peine
Qui changes sans cesse, insaisissable comme l'air,
Aux choses de la fortune exhaussé ou baigné,
Rien n'arrête ou n'émeut ton espace ni ton air !

Émile Nelligan, « Le Nuage », dans Mon « Moi bleu » et Autres, 1904

Nuage



Nuage

Nuage

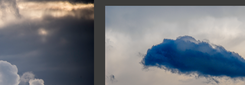
Le Soleil

Dimanche, le 6 novembre 1904, de
Montréal, Québec, Canada, Amérique
septentrionale. Ces nuages ne sont
presque bien connus de l'Union et
de la Confédération. Ils sont à l'ouest
de Mont-Royal. Ils sont à cinq, les
nuages, et ils sont à l'ouest, et ils sont
et une autre noirceurille, ouverte, ou
non de Montréal.

Émile Nelligan, « Le Nuage », dans Poésies complètes, 1904

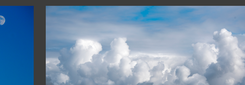
Nuage

Nuage

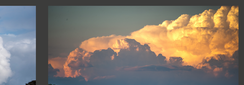


Nuage

Nuage



Nuage



Nuage

Nuage

Nuages

Jean-Luc Chalopin

Jean-Luc Chalopin

Verlaine

Nuages

Le Soleil

Émile Nelligan

Nuage

Jean-Luc Chalopin

Jean-Luc Chalopin

Jean-Luc Chalopin